

DECLARATION OF JUDGE *AD HOC* VUKAS

1. I share the view of the Court concerning its finding that it has jurisdiction to entertain the Application filed by the former Yugoslav Republic of Macedonia on 17 November 2008 and that the Application is admissible.

2. I also agree with the conclusion of the Court

“that the Hellenic Republic, by objecting to the admission of the former Yugoslav Republic of Macedonia to NATO, has breached its obligation under Article 11, paragraph 1, of the Interim Accord of 13 September 1995” (paragraph 2 of the operative clause).

3. However, I cannot subscribe to the conclusion of the Court to reject “all other submissions made by the former Yugoslav Republic of Macedonia” (paragraph 3 of the operative clause). This finding relates specifically to the Applicant’s request that the Court orders

“that the Respondent immediately take all necessary steps to comply with its obligations under Article 11, paragraph 1, of the Interim Accord, and to cease and desist from objecting in any way, whether directly or indirectly, to the Applicant’s membership of the North Atlantic Treaty Organization and/or of any other ‘international, multilateral and regional organizations and institutions’ of which the Respondent is a member, in circumstances where the Applicant is to be referred to in such organization or institution by the designation provided for in paragraph 2 of United Nations Security Council resolution 817 (1993)” (paragraph 2 of the final submissions).

4. The reason in support of this request of the former Yugoslav Republic of Macedonia is that there exists a clear necessity of that State to become a member of various “international, multilateral and regional organizations and institutions”. An action of the former Yugoslav Republic of Macedonia in that direction was supported, also by Greece. Namely, the Memorandum of Understanding between the Ministry of Defence of the Party of the Second Part and the Ministry of National Defence of the Party of the First Part concerning Support to the Combined Medical Team for Participation in NATO-led Operation ISAF in Afghanistan which was concluded in Athens on 27 July 2005.

5. However, contrary to Greece’s earlier support, the trend of the former Yugoslav Republic of Macedonia to become a member of international organizations is seriously endangered by Greece in connection with

DÉCLARATION DE M. LE JUGE *AD HOC* VUKAS

[Traduction]

1. Je souscris à la conclusion de la Cour selon laquelle elle a compétence pour connaître de la requête déposée par l'ex-République yougoslave de Macédoine le 17 novembre 2008 et selon laquelle cette requête est recevable.

2. Je souscris également à la conclusion de la Cour selon laquelle

«la République hellénique, en s'opposant à l'admission de l'ex-République yougoslave de Macédoine à l'OTAN, a manqué à l'obligation que lui impose le paragraphe 1 de l'article 11 de l'accord intérimaire du 13 septembre 1995» (point 2 du dispositif).

3. Je suis cependant en désaccord avec la décision de la Cour de rejeter «le surplus des conclusions de l'ex-République yougoslave de Macédoine» (point 3 du dispositif). Cette décision se rapporte plus particulièrement à la demande de l'ex-République yougoslave de Macédoine tendant à ce que soit ordonné

«au défendeur de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires afin que celui-ci respecte les obligations que lui impose le paragraphe 1 de l'article 11 de l'accord intérimaire et de mettre fin et de renoncer à toute forme d'opposition, directe ou indirecte, à l'admission du demandeur à l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord ou à l'une quelconque des autres «organisations et institutions internationales, multilatérales et régionales» dont le défendeur est membre, lorsque le demandeur doit être désigné, dans ces organisations ou institutions, sous l'appellation prévue au paragraphe 2 de la résolution 817 (1993) du Conseil de sécurité des Nations Unies» (paragraphe 2 des conclusions finales).

4. Si l'ex-République yougoslave de Macédoine a prié la Cour d'ordonner pareille mesure, c'est qu'elle a bien évidemment besoin de devenir membre de diverses «organisations et institutions internationales, multilatérales ou régionales». L'une des initiatives qu'elle a prises à cet effet — le mémorandum d'entente relatif à l'appui à l'équipe médicale conjointe aux fins de la participation à l'opération ISAF menée par l'OTAN en Afghanistan, conclu à Athènes le 27 juillet 2005 entre le ministère de la défense de la seconde Partie et le ministère de la défense nationale de la première Partie — a d'ailleurs été appuyée, y compris par la Grèce.

5. Depuis le sommet de Bucarest de 2008, la Grèce menace cependant sérieusement le processus d'adhésion de l'ex-République yougoslave de Macédoine à des organisations internationales, alors qu'elle le soutenait

the 2008 Bucharest meeting. The condemnation of Greece by the Court of her actions preventing the membership of the former Yugoslav Republic of Macedonia in NATO is not sufficient in order to fulfil the obligation of Greece under the Interim Accord. The duty of Greece as a member of the European Union, in supporting the relations of Macedonia with the European States is clear from the text of Article 11, paragraph 2, of the Interim Accord:

“The Parties agree that the ongoing economic development of the Party of the Second Part should be supported through international co-operation, as far as possible by a close relationship of the Party of the Second Part with the European Economic Area and the European Union.”

6. According to that text, Greece has not only the duty stated in Article 11, paragraph 1, of the Interim Accord, but is also under the obligation to support actively the international co-operation of the former Yugoslav Republic of Macedonia. The conclusion of the Court to reject the Applicant’s request concerning the future Respondent’s activities does not correspond to the Court’s conclusion that its Judgment “would affect existing rights and obligations of the Parties under the Interim Accord and would be capable of being applied effectively by them” (paragraph 53 of the Judgment).

(Signed) Budislav VUKAS.

auparavant. Or, le fait que la Cour la condamne pour avoir empêché l'ex-République yougoslave de Macédoine de devenir membre de l'OTAN ne suffit pas pour que soit respectée l'obligation que l'accord intérimaire lui impose. Le paragraphe 2 de l'article 11 de cet instrument précise en effet clairement que la Grèce doit, en tant que membre de l'Union européenne, favoriser les relations de la Macédoine avec les Etats européens :

«les Parties conviennent que le développement économique de la seconde Partie devrait être soutenu au moyen d'une coopération internationale, dans toute la mesure possible grâce à une relation étroite de cette Partie avec l'espace économique européen et l'Union européenne».

6. Aux termes de cette disposition, la Grèce doit donc non seulement s'acquitter de l'obligation qui lui incombe en application du paragraphe 1 de l'article 11 de l'accord intérimaire, mais également apporter un soutien actif à l'ex-République yougoslave de Macédoine en matière de coopération internationale. Le rejet, par la Cour, de la demande formulée par le demandeur relativement aux actes futurs du défendeur n'est pas cohérent avec sa conclusion suivant laquelle l'arrêt «affecterait les droits et obligations des Parties au titre de l'accord intérimaire et serait susceptible d'application effective» (paragraphe 53 de l'arrêt).

(*Signé*) Budislav VUKAS.